

INFO

CRANS-MONTANA ICOGNE LENS



**DES GOÛTS
ET DES CULTURES**
Quand le menuisier et le guitariste
jouent sur la même gamme, p. 6

5

Une personne, une histoire

Le taxidermiste qui
touche à l'éternité

10

Avec vous

Entre Crans-Montana et
l'Italie, c'est plus qu'une
belle histoire

14

Communes

Un drapeau qui a du
cœur pour des hommes
qui ont de la voix

17

Autour de nous

Ava, l'assistant
touristique virtuel de
CMTC a de la tchatche



INFO

CRANS-MONTANA ICOGNE LENS

Bimestriel indépendant et gratuit, édité par l'Association des communes de Crans-Montana (ACCM) et Crans-Montana Tourisme & Congrès (CMTC)

Tirage: 9400 exemplaires

RÉDACTION

Rédaction en chef Sylvie Chevalier
Rédaction Jean-Michel Bonvin, Stéphanie Bonvin, Joël Cerutti, Danielle Emery, Geneviève Hagmann, Adélaïde Patrignani, Lara Rey, Véronique Salamin
Correction Gérard Chabbey
Mots croisés Jacques Berlie
Photo mystère Gratien Cordonier
Dessin Igor Paratte
Photo couverture Luciano Miglionico

ADRESSES DE CONTACT

L'INFO
route de la Moubra 66
3963 Crans-Montana
www.l-info.ch

Pour vos demandes d'abonnement et vos questions administratives:
admin.linfo@cransmontana.ch

Pour vos réponses aux concours:
concours.linfo@cransmontana.ch

Pour vos commentaires et suggestions de reportages:
redac.linfo@cransmontana.ch

GRAPHISME

Shirlene Terrapon

IMPRESSION

Imprimerie Nouvelle, Crans-Montana

DISTRIBUTION

Messageries du Rhône, Sion
La Poste, Crans-Montana

Si vous n'avez pas reçu votre journal, contactez les Messageries du Rhône: 027 329 76 95
contact@messageriesdurhone.ch



Plus de contenu sur internet

l-info.ch

Des livres, des expositions, des conférences, des pièces de théâtre, des concerts, des festivals de musique allant du blues au classique en passant par nos fanfares... Ces moments d'expression artistique font battre le cœur de notre région. Il suffit de feuilleter ce 49^e numéro de l'INFO pour voir combien la vie culturelle y est dynamique.

C'est aussi dans cette optique que la Commune de Crans-Montana a créé une scène itinérante, La Cabane, offrant aux associations et groupements locaux la possibilité d'amener les arts dans la rue et sur les places des villages. Dans la rue toujours, cet été, la Commune a installé l'exposition *Tremblements*

de peur racontant le séisme de 1946, visible à Ycoor jusqu'à la fin août.

Qu'elles soient issues d'initiatives privées ou publiques, toutes les manifestations artistiques qui animent notre territoire sont un

véritable enrichissement pour nos hôtes et pour nos habitants. C'est en tout cas le credo de la Commune de Crans-Montana qui met la dernière touche à la rédaction de sa politique culturelle, afin de coordonner et valoriser ce qui existe, et ce qui existera.

Il sera temps, le moment venu, d'en reparler... Pour l'heure, profitons encore des belles journées d'été en nous nourrissant de l'offre d'activités riche et variée à Crans-Montana.

La culture au cœur de notre communauté

LE PARLER À NOUS

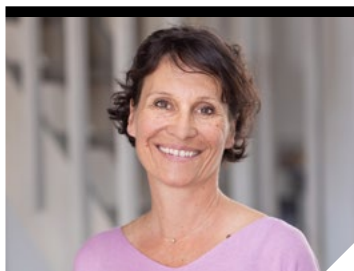
PRENDRE UNE PRUNE

«Prendre une prune», donc une amende. Étrange cheminement sémantique. Si cette expression familière est contemporaine, elle désignait jadis une personne sans valeur. Souvenez-vous de la chanteuse Lio qui lance: «les brunes qui ne comptent pas pour des prunes!» Au Moyen Âge, l'expression fait référence à un coup (de poing ou de pied) qui fait mal. Quel rapport, direz-vous, avec la contravention distribuée par nos pandores? La prune porte bien un coup... à notre porte-monnaie.

Par Jean-Michel Bonvin

index

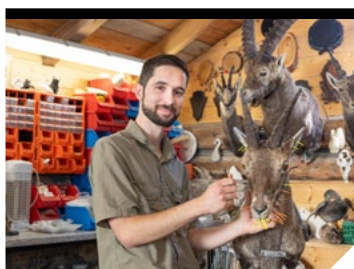
04



EN REVUE

SANDRINE STROBINO
La gardienne de La Cabane

05



UNE PERSONNE, UNE HISTOIRE

CHRISTOPHER BERCLAZ
L'homme qui donne
l'illusion du vivant

06



DES GOÛTS ET DES CULTURES

Créer une guitare,
c'est de la sculpture

08

COMMUNES CRANS-MONTANA

« Brigade verte » : luttons
contre les envahisseurs !

ICOGNE

Grand-maman pour
le climat

10



AVEC VOUS

La dolce vita
de Crans-Montana

13



HORS MURS

À leur retour de
Suisse allemande

14

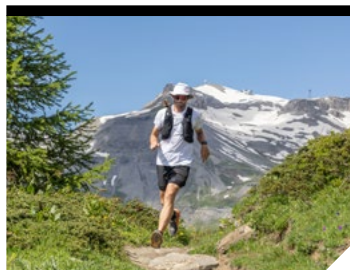
COMMUNES LENS

Un nouveau drapeau pour le
Chœur d'Hommes de Lens

ACCM

Réorganisation du
CSI Crans-Montana

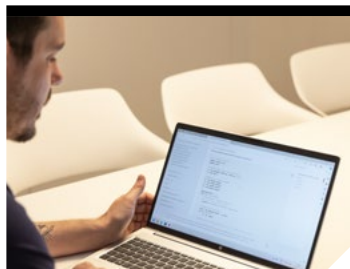
16



SPORTS ET LOISIRS

De la vigne au trail,
il n'y a qu'un pas

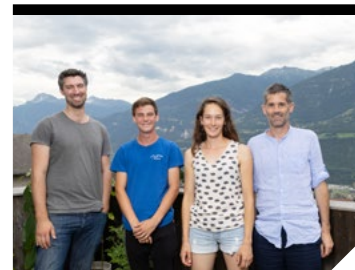
17



AUTOUR DE NOUS

Ava, le chatbot qui répond
à (presque) tout

18



KALÉIDOSCOPE

Infos pratiques
Coup de projecteur

19



UNE RÉGION, UN TERRITOIRE

L'art à portée de tous

20



FAITES VOS JEUX

Dessin
Mots croisés
Photo mystère

La gardienne de La Cabane

Sandrine Strobino est responsable de la nouvelle scène itinérante de Crans-Montana, La Cabane. Depuis un an, elle travaille à la promotion de cet outil original, conçu pour accueillir et faire voyager les projets culturels régionaux.



© Miglionico

— **Après trois premières sorties à Randogne, Montana-Village et Crans-Montana, La Cabane tient-elle ses promesses ?**

Oui, la formule plaît ! Nous ne sommes qu'au début de l'aventure, il faut du temps pour faire connaître cette infrastructure originale. Le public qui l'a découverte a été séduit. Les professionnels de la culture repèrent son potentiel et se montrent intéressés. Les écoles pourraient l'emprunter pour des ateliers théâtraux. Je suis aussi en contact avec les différentes sociétés locales pour leur rappeler que cette possibilité existe : La Cabane leur est particulièrement destinée.

— **Quel rôle jouez-vous dans cette aventure ?**

La concierge d'une salle communale mobile... disons plutôt, la gardienne de La Cabane ! Je suis là pour faciliter l'accès à la structure et en faire la promotion. La Cabane n'a pas de programme, car la Commune de Crans-Montana n'est pas organisatrice d'événements. Mais elle se déplace là où on la demande.

— **Quelles sont les conditions de location ?**

Tous les projets culturels sont les bienvenus, qu'ils viennent d'artistes amateurs ou professionnels, d'associations

d'ici ou d'ailleurs. Comme il faut transporter et monter la structure, nous demandons une installation pour au minimum deux jours dans un des villages de la région de Crans-Montana. La Commune apporte un soutien logistique et financier.

— **Quels sont les atouts de cette scène mobile ?**

Son format intimiste et modulable qui invite à la créativité. Avec sa scène ouverte et son couvert pouvant

abriter jusqu'à 50 spectateurs, c'est un vrai mini-théâtre. Son côté nomade permet d'aller à la rencontre du public sur la place du village ou de faire découvrir des endroits méconnus en pleine nature.

— **Vous êtes aussi une marraine pour La Cabane, vous veillez sur elle depuis sa conception. Votre rêve pour son avenir ?**

Qu'elle trouve un rythme de croisière avec des rendez-vous réguliers qui

reviendraient chaque année ou une production qui durerait plusieurs semaines. Son gabarit se prête à des représentations courtes et variées comme des festivals.

Par Geneviève Hagmann

Plus d'infos

lacabane@cransmontana.ch
078 834 66 84

→ commune-cransmontana.ch

SANDRINE STROBINO, C'EST AUSSI...



UNE VOIX

Ce micro est mon outil de travail. Je prête ma voix pour des lectures, magazines TV, émissions radios, publicités, etc. La plupart de ces enregistrements se font chez moi, à la demande de Canal 9, la RTS ou encore la Bibliothèque Sonore Romande. Je viens de terminer une formation de doublage à Paris et me réjouis de développer cette nouvelle activité.



PASSIONNÉE DE THÉÂTRE

Électron libre du théâtre amateur depuis 30 ans, je travaille actuellement avec les Compagnons des Arts sur la pièce *Edmond* d'Alexis Michalik. Jouer un rôle, se mettre à la place de l'autre, c'est enrichissant au niveau humain. Mais ce qui me plaît le plus, c'est l'aventure collective et le plaisir de transmettre la vision du monde unique d'un auteur.



DES RACINES LOCALES

J'ai grandi dans la station, c'est mon pays, mes racines. Ce croquis réalisé par mon père Gilbert Strobino, qui était architecte à Crans-Montana, montre un paysage de Bretagne, une région que j'aime beaucoup. L'océan et la montagne ont des points communs. Les Bretons sont des « tronches » comme les Valaisans, peu affables au premier abord, mais très attachants.

© Miglionico

L'homme qui donne l'illusion du vivant

Bouquetin, sanglier, renard, faisan, mygale, gardon... : l'atelier de Christopher Berclaz à Loc ressemble à une arche de Noé. Sauf que le lieu est silencieux et les animaux immobiles.

Au sommet d'une ruelle pentue, à Loc, une maisonnette en bois. À l'intérieur, Christopher Berclaz s'affaire autour d'un buste de bouquetin monté sur un pied métallique. Avec une aiguille chirurgicale, il coud la peau. Le calme ambiant contraste avec les innombrables boîtes, étagères et tiroirs entrouverts contenant les nombreux outils et matériaux dont l'artisan a besoin. Et puis il y a les animaux, figés. Certains, comme le sanglier dont le buste garnit la paroi, ont des aiguilles d'acupuncture piquées vers le museau et les oreilles. « Elles servent à éviter que la peau ne bouge durant le séchage », indique Christopher Berclaz.



MÉTIER RARE

L'homme de 29 ans est préparateur en sciences naturelles, autrement dit, taxidermiste. À part la chasse et la pêche pratiquées en famille, rien ne le prédestinait à ce métier rare, qui compte moins d'une quarantaine de professionnels en Suisse. En 2016, après presque deux ans en anthropologie, théologie et philosophie à l'Université de Fribourg, le jeune Christopher ressent le besoin d'une activité plus pratique. Il découvre la taxidermie, mais ne trouve ni formation ni place de stage. Il s'envole alors pour les États-Unis où la pratique est très populaire. « Je me suis formé en Iowa et depuis, j'apprends tous les jours », note celui qui reçoit aujourd'hui des animaux du monde entier et en refuse très régulièrement.

Christopher Berclaz naturalise surtout des animaux sauvages chassés ou trouvés morts par des privés ou des institutions, mais aussi des animaux d'élevage.

Avec minutie et douceur il décrit ce métier si singulier et les principales phases complexes qui le composent : le dépeçage et l'écharnage, le tannage, qui rend la peau imputrescible et résistante, et la fabrication d'un mannequin en polyuréthane sur une armature en fer souple. Un mannequin que le taxidermiste sculpte ensuite pour respecter les proportions et la position qu'il veut donner à l'animal. Il y dresse les oreilles en tissu texturé qu'il aura fabriquées, et les garnit d'argile. Une argile qu'il

dépose aussi à l'emplacement du museau, des pattes et autour des yeux en ovales de verre, afin de pouvoir ensuite les modeler à sa guise. Puis, le taxidermiste

“
Je ne naturalise en principe pas d'animaux de compagnie
”

glisse la peau de l'animal sur le mannequin au préalable enduit de colle et la coud. Avec une précision folle, il étudie et redonne l'humidité d'un museau, les plis d'une peau, les couleurs d'un œil, l'éclat des écailles ou l'assemblage d'un plumage.

Entre la réception de la bête et sa livraison au client, il peut

s'écouler jusqu'à une ou deux années. Un souvenir particulièrement marquant ? « La chance d'avoir collaboré au travail effectué sur un tigre de Sibérie. Mais l'intérêt n'est pas lié à la taille de la bête ; naturaliser un rouge-gorge est très délicat, une musaraigne exige du temps, il n'y a pas de règle. » Et puis, dans l'atelier, il y a ce chat qui dort en boule. « Je l'ai naturalisé pour une institution. Je ne naturalise en principe pas d'animaux de compagnie, car il est impossible de faire revivre un lien affectif ou ses expressions propres. Ce ne sera jamais du vivant. »

Par *Véronique Salamin*

IRÉNÉE PRALONG POSSÈDE PLUSIEURS CORDES À SON ARC. GUITARISTE DE BLUES ET MENUISIER-CHARPENTIER, IL JOUE LA PARTITION DE L'INNOVATION. IL A LANCÉ SA START-UP POUR FABRIQUER DES GUITARES ÉLECTRIQUES.

Créer une guitare, c'est de la sculpture

© Miglionico



C'est l'aboutissement d'un rêve et d'une rencontre entre deux univers : le bois et la musique. Irénée Pralong, patron de l'entreprise de menuiserie éponyme, illustre le chemin qui l'a conduit à fabriquer une guitare électrique. Ce bel instrument au design épuré et « made in Valais », concentre tout le savoir, ainsi que l'expérience de son créateur.

« **N**os talents sont multiples », c'est le slogan de l'entreprise fondée il y a plus d'un siècle par Antoine Pralong, à Chermignon. Aujourd'hui, la 3^e génération est aux commandes, sous la direction d'Irénée, menuisier et technicien du bois. Une brève visite de l'atelier donne la mesure de l'extraordinaire évolution de ce secteur. Fenêtres, portes, armoires, charpentes, tout est dessiné en 3D. Le travail

de préparation, numérisé, permet d'offrir un rendu réaliste au maître d'œuvre. « L'élaboration des plans nous fait voyager entre ingénierie et architecture », explique le patron.

Comme pour beaucoup d'entreprises, la période du Covid a été difficile. Plus de chantiers... mais du temps devant soi. C'est alors que mûrit le projet qui trottait dans sa tête : créer une guitare électrique. L'entreprise possédait les machines pour

sa réalisation. Encore fallait-il concevoir l'instrument et générer le programme informatique pour le fabriquer.

Recherches sur internet, élaboration technique, choix des matériaux. « Je voulais un instrument parfait qui réunisse toutes les qualités – son, design, ergonomie, etc. – des nombreuses guitares que j'ai jouées durant ma carrière. » C'est qu'Irénée bénéficie d'une longue expérience musicale. Guitariste du groupe bien connu *The Blues Mystery*, il brille aussi pour ses compositions.

DE L'ÉMOTION

Pour la conception du manche, notre artisan opte pour une solution originale : manche traversant, en une seule pièce qui assure un excellent sustain (son plus long) et une précision accrue de l'accordage. Dans un souci de favoriser l'économie locale, l'instrument n'utilise que du bois indigène (érable, hêtre, mélèze), sans espèces exotiques. « Générer une guitare c'est de la sculpture », image son créateur qui relève que cet instrument éveille plusieurs sens : l'ouïe, mais aussi le toucher et la vue par son esthétique.

La partie électronique et le micro proviennent d'un artisan spécialisé, Hugo Sierro, de Sion. Au terme de nombreux tests et d'une dizaine de prototypes, en deux années de travail, la Pralong Guitars était née : véritablement « made in Valais », comme le soulignent encore les étoiles et le Cervin qui servent de repères de touche.

La prise en main de sa première guitare a été un grand moment d'émotion. « Elle sonnait bien... des larmes aux yeux ! J'ai vécu le miracle de donner vie à un morceau de bois pour en

tirer des mélodies que je porte dans mon cœur. » Polyvalente, cette guitare est pensée pour différents styles : blues, funk, jazz, rock, country. Si le design est développé sur un logiciel 3D et usiné en machine CNC, les finitions, traitées à la main, sont multiples et variées. De quoi donner une touche vintage ou patinée à l'instrument.

DE LA PASSION

Comment les musiciens du groupe *The Blues Mystery* ont-ils reçu cette invention ? « Cela a été une surprise totale, car Irénée ne nous a pas parlé de son projet. Nous avons été sidérés par l'instrument », explique Gérard (Gégé) Bonvin, le batteur du groupe qui résume le caractère de son ami en un mot : la passion. Guitariste, Irénée fait aussi de la composition. La force de la formation, c'est leur répertoire. Pas de reprises d'anciens thèmes. « Tous les morceaux que l'on joue sortent de notre chapeau, de notre imaginaire », insiste Gégé.

Le créateur du Festival Blues N'Rock@Lake Moubra, dont la 13^e édition du festival a eu lieu la semaine dernière, affiche également son enthousiasme. « Il a osé. Belle audace de créer un instrument qui apporte un son nouveau face aux grandes marques de guitares ! », lance Zoran Bojkovic. De l'avis d'Irénée Pralong, un entrepreneur ne doit pas dire pourquoi, mais pourquoi pas ? Sa guitare est le résultat de cette philosophie d'inventivité et de recherche permanente.

Par Jean-Michel Bonvin



PRIX DU PUBLIC



Les Pralong Guitars ont bénéficié d'un sacré coup de pouce en décrochant le prix du public lors de leur lancement, en 2023, au Migs (Montreux International Guitar Show). Leur fabrication, une vingtaine par an, comble les périodes creuses de l'entreprise.

THE BLUES MYSTERY



The Blues Mystery a joué sur toutes les grandes scènes blues-rock de Suisse, mais également à l'étranger. Il a produit 4 albums dont le dernier *The Feeling of Freedom*, composé avec la chanteuse soul Felice connaît un énorme succès avec des centaines de milliers de vues sur YouTube.

BLUES À LA MOUBRA



« Au départ, le but était de faire vivre ce lieu idyllique », explique le créateur du Festival Blues N'Rock@Lake Moubra qui est aussi le patron du camping. Grâce à son excellente programmation, ce festival gratuit qui vient de connaître sa 13^e édition est devenu un événement musical incontournable de Crans-Montana.

Sur la Nationale, Lionel Seiler, Jean-Marc Barras, Jean-Robert Mayor et Samuel Berclaz réfléchissent à des mesures de lutte contre la (dangereuse) Berce du Caucase.



« BRIGADE VERTE » : LUTTONS CONTRE LES ENVAHISSEURS !

Année après année, on fauche la plante, on s'échine à arracher sa racine. Et on recommence... La lutte contre les plantes néophytes envahissantes demande courage et patience. Le Bunias d'Orient, par exemple, se répand à grande vitesse. «La première chose à faire, c'est apprendre à la reconnaître», souligne Jean-Marc Barras, responsable du secteur des plantes envahissantes au sein des Travaux publics de la Commune de Crans-Montana. Et ce n'est pas facile! Nombreux sont ceux qui ont cru bien faire au printemps et ont arraché du Pastel des teinturiers, plante indigène qui ressemble au Bunias d'Orient.

«Mon rôle, souligne Jean-Marc, c'est donc d'informer et de parcourir le territoire public pour l'éliminer. Mais quand il y en a beaucoup – ce qui est le cas chez nous – on peut juste tenter de contenir l'expansion.» L'urgence, c'est de l'empêcher de coloniser nos alpages

où elle est déjà présente. Or le bétail n'apprécie guère cette plante de la famille des crucifères en raison de son odeur désagréable. La plante devient dominante, prenant rapidement la place d'autres espèces indigènes. Et elle n'est pas la seule à être problématique chez nous.

«À la Commune de Crans-Montana, note Jean-Marc, nous luttons de manière systématique depuis 2019. Nous essayons, nous apprenons, nous corrigeons.» La régénération de sols testée l'an dernier, pour favoriser la compétition entre cette plante et les essences locales, n'a par exemple pas donné de résultats probants.

Tous les printemps, les communes sensibilisent et informent (notez qu'une soirée dédiée à la lutte contre le Bunias d'Orient sera organisée par l'UNIPOPOP le 7 avril 2025, à 19 heures, au Pavillon genevois). C'est surtout sur le terrain

qu'il faut agir. Et c'est dans cet esprit que la Commune de Crans-Montana souhaite créer sa «Brigade Verte», avec des habitants qui contribueraient, grâce à leur aide, au maintien de la biodiversité. Sont recherchés des bénévoles motivés, disponibles et prêts à s'engager dans un groupe où convivialité, bonne humeur et travail se côtoieront. Aucune expérience préalable n'est requise, juste de l'enthousiasme et un amour de la nature! Des formations et un encadrement seront assurés par des spécialistes.

Pour toute question et inscription au groupe Brigade Verte: biodiversite@cransmontana.ch

Par Danielle Emery



Plus de contenu sur l-info.ch



Sculpture à la Moubra

Grâce à la générosité d'une fondation, Crans-Montana expose aux regards des promeneurs une œuvre du sculpteur américain Jedd Novatt de la série Chaos Cycladic. Ses œuvres sont célèbres pour leurs structures audacieuses. À découvrir au bord du lac de la Moubra.



Une pomme au rond-point

Une pomme géante de l'artiste Lisa Papon a trouvé sa place au rond-point de la Marquise. Cette œuvre d'art a été acquise par la Commune de Crans-Montana au bénéfice de la Fondation AClem pour les enfants défavorisés.



Art sur les murs

Le bâtiment communal à l'avenue de la Gare accueille une nouvelle œuvre urbaine sur sa façade, réalisée lors du Vision Art Festival. Les boucs de l'Australien Alex Sugar s'inscrivent dans la thématique «Nature» de cette 10^e édition. → visionartfestival.com

GRAND-MAMAN POUR LE CLIMAT



Fatimou et le glacier, Éditions Ouverture, mai 2024. Sur la page de gauche, Gabrielle Nanchen, grand-maman pour le climat, figure au centre de l'illustration d'Amélie Buri.

« Les changements climatiques? On est en plein dedans! Et ce n'est pas le moment de baisser les bras », lance la climatologue et professeure Martine Rebetez, qui préface le livre pour la jeunesse écrit par Gabrielle Nanchen. Un ouvrage de 80 pages, joliment illustré par Amélie Buri, dont la Commune d'Icogne a soutenu la parution et l'a offert aux bibliothèques des écoles et à la Bibliothèque de Crans-Montana.

Fatimatou est née au Sénégal. La fillette, avec sa famille, s'installe en Suisse romande. Un jour, avec son frère et ses parents, elle part découvrir le glacier du Mont-Miné, une randonnée dont sa mère se souvient avec l'émotion de l'enfance. Une fois sur place, la famille s'aperçoit combien le glacier a reculé au fil des années, qu'il faut marcher encore et encore pour l'atteindre enfin. Cette balade qui déconcerte Fatimatou est le prétexte à aborder la problématique des changements climatiques.

Membre de l'association Grands-parents pour le climat, Gabrielle Nanchen se souvient de son état d'esprit inquiet

lorsqu'elle écrivait les premiers chapitres : en plein Covid, l'heure ne prêtait pas à l'espoir. À travers le personnage de Fatimatou, le lecteur prend conscience de l'ampleur de la situation qui se dégrade, et que la planète entière est concernée. « Écrire cette histoire, c'était lancer un cri d'alarme! Et puis, on est sorti de la pandémie, mes petits-enfants avaient grandi, de même que leur amie qui habite près de chez moi. La présence à la vie de ces jeunes m'a redonné espoir, je me suis dit qu'à cet âge, on sait s'adapter. Cela a inspiré la suite de mon histoire. »

Le livre ne culpabilise pas, il dit les choses simplement, il évoque ce qui se passe dans le monde, ceux qui luttent, ceux qui souffrent et s'angoissent aussi. Comme le dit Martine Rebetez, l'histoire de Fatimatou est positive et porteuse d'espoir. « Ce livre montre bien que les solutions, à la fois pour soi et pour la planète, se trouvent dans l'action collective. » À lire, donc, en famille!

Par Danielle Emery



Golf: 1^{re} Coupe d'Icogne
La Coupe d'Icogne a lieu le 1^{er} septembre sur le 9 trous de Noas à Chermignon [Scramble à deux; un des deux membres de chaque équipe doit avoir un handicap]. Informations: info@icogne.ch



Entretien des haies
Toute végétation qui borde la voie publique doit être taillée constamment afin d'éviter toute entrave. De même la hauteur prescrite par la loi doit être respectée et aucun panneau ou réverbère ne doit être masqué par des branches.



Raclette des conseillers
Les membres du Conseil communal donnent rendez-vous à la population le dimanche 7 octobre au centre du village pour la 7^e Raclette des conseillers. Présence à confirmer au 027 484 20 00 ou info@icogne.ch d'ici au 30 septembre.

© Miglionico



AmItalia a su résister à la pandémie en proposant des films et des débats en ligne sur une plateforme de streaming. Son fondateur, Federico Montarsolo, préfère les projections et les débats avec un « vrai » public. Prochain rendez-vous au Cinécran: le 25 août.

La dolce vita de Crans-Montana

La lettre d'amour entre le Haut-Plateau et l'Italie s'écrit depuis au moins huit décennies. AmItalia entretient la pensée de sa culture humanitaire. L'Automobile Club de Crans-Montana ou le Meeting International Fiat 500 & Vespa jouent sur une admiration plus concrète.

Par Joël Cerutti

L'esprit italien ne se limite pas à la vingtaine de pizzerias dénombrées dans la station de Crans-Montana. Il se déguste de bien d'autres façons. Les premiers hôtes transalpins découvrent le Haut-Plateau à la fin des années quarante du siècle passé. Dès cette date, les gazettes recensent les noms sélects. Côté royauté, la reine d'Italie Marie-José, le prince d'Italie Victor-Emmanuel de Savoie honorent notre région de leur présence. Et le gotha du cinéma ne demeure pas en reste. Silvana Mangano, Dino De Laurentiis, Sophia Loren, Lino Ventura (né à Parme, fier de l'être et qui ne prit jamais la nationalité française), Roberto Benigni s'avèrent des visiteurs, voire des résidents, de prestige. Sans oublier Gina Lollobrigida, une amoureuse de Crans dès 1958 (lire encadré).

Les échanges culturels se traduisent également par des

liens tissés avec la Scala de Milan. La promotion touristique du Haut-Plateau n'a ainsi jamais hésité à honorer les « clients fidèles ». En 1991, au Golf Club de Monticello, proche de Milan, une réception récompense 150 d'entre eux avec concours de putting, vols en montgolfière et raclettes. De l'intense qui ne faiblit aucunement de nos jours.

LES VALEURS DE LA RENAISSANCE

Notre esprit italien trouve une âme avec l'association AmItalia, fondée en 2018 par Federico Montarsolo. Né à Sierre d'un père peintre – Carlo Montarsolo – Federico possède depuis vingt ans un chalet à Bluche. Épaulé par son épouse, productrice à la télé italienne, Federico choisit des documentaires qu'il propose dans le cinéma de Crans-Montana et d'autres salles en Suisse.

Sa sélection puise dans une palette infinie entre peinture (Titien, Michelangelo), littérature (Italo Calvino), 7^e art (Fellini), design ou mode (Missoni, Borsalino), musique (Paolo Conte).

Federico Montarsolo, qui s'est d'abord investi dans les relations internationales, souhaite à présent transmettre « des valeurs universelles et humaines qui remontent à la Renaissance ». Les projections d'AmItalia se prolongent par des débats avec des intervenants de marque. Et ça marche. « Au début, il y avait une trentaine de personnes à Crans-Montana, dont une dizaine que je connaissais. Maintenant, nous sommes huitante. Cela devient un peu comme une famille où nous adorons partager de bons moments ! »

Federico Montarsolo complète sa programmation par une semaine de la culture italienne, en octobre, avec la Fondation Opale. Il organise encore des voyages dans les grandes cités transalpines. « Avec pas plus de vingt participants », dit celui qui préfère nettement la qualité au nombre. Il veut néanmoins intensifier le rayonnement d'AmItalia en Suisse, ajoutant d'autres villes à Genève et Zurich avec lesquelles il collabore déjà.

L'ÂME DES VOITURES

Nelson Philippe, ancien pilote et président de l'Automobile Club de Crans-Montana, ne tarit



Le 31 août et le 1^{er} septembre 2024, le Meeting International Fiat 500 & Vespa passe le cap des vingt éditions grâce à une équipe bénévole des plus motivées.



La Ferrari, l'absolu dans le mythe de la voiture italienne. Nelson Philippe, président de l'Automobile Club de Crans-Montana, témoigne que « c'est un rêve de la conduire ».



Gina Lollobrigida dans le *Journal de Sierre*, le 22 janvier 1960. Elle était déjà depuis deux ans une habituée de la région et surtout de Crans.

pas d'éloges émerveillés sur les carrosseries italiennes. « Quand on est gosse, c'est souvent le premier modèle réduit que l'on reçoit à Noël. Déjà là, ces voitures rouges, qui vont vite, elles font rêver ! » Adulte, cela ne se calme pas. « Lorsqu'on les conduit, leur bruit, la sensation éprouvée, tout cela déclenche un grain de folie. Ce sont des voitures qui ont une âme. Elles ne sont pas froides et rigides comme les modèles allemands et elles sont mieux construites que les anglaises », apprécie Nelson Philippe.

De la fougue, il en faut aussi pour tenir depuis 2005 le Meeting International Fiat 500 auquel ce sont ajoutées les Vespa dès 2017. Nicolas Othenin-Girard, le seul non-italien du comité de bénévoles, a su glisser son mètre nonante dans sa Fiat 500. « Oui, c'est l'illustration de la dolce vita. Il y a, en plus, une dimension familiale derrière cette voiture. On a tous en tête cette image de départ en vacances où on arrive à tout caser sur et sous le toit ! Il existe une grande communauté de passionnés, ils connaissent chaque modèle. Pas une Fiat 500 ne ressemble à une autre. Les véhicules de collection suscitent un fort émerveillement. » La 20^e édition, enfin de retour avec son village sur la patinoire d'Ycoor, prévoit son lot de rallyes, d'expositions ou de repas. À la sauce italienne, cela va sans dire.

Plus d'infos

- amitalia.eu
- automobileclubcm.com
- facebook.com/500desalpes

QUAND GINA VOULAIT TOURNER À CRANS

Le 2 octobre 1962, dans une interview people accordée au *Nouvelliste*, Gina Lollobrigida s'emporte : « Je veux devenir Valaisanne et élire définitivement domicile à Crans. » L'article révèle que l'actrice italienne habite au 5^e étage de l'immeuble Les Grands-Espaces avec vue sur le golf et les Alpes. Mais elle vient d'acquiescer un chalet à Crans, Les Sapins rouges, construit par un comte russe.

Elle veut y tourner des scènes d'un film : *Le dégel* avec Richard Burton comme partenaire et Ennio De Concini au scénario. Ce joli plan tombera à l'eau. La vente du bien immobilier s'embrouille. Fin janvier 1964, le *Journal et feuille d'avis du Valais* nous apprend que Gina intente, sur Genève, un procès au propriétaire du chalet. « Il s'était adressé à une régie à Genève pour traiter cette

affaire, mais aurait nié par la suite la validité du contrat de vente faisant valoir qu'il n'avait pas donné mandat de faire l'opération comme elle l'a été. » La presse se montre ensuite discrète sur l'issue du procès. Des photos de l'agence Keystone nous indiquent le 23 avril 1963 que Gina habite bien aux Sapins rouges. La promesse du « dégel », elle, s'évapore comme neige au soleil.

À leur retour de Suisse allemande

Depuis 2022, la classe de 7H du Centre scolaire de Crans-Montana passe une semaine à Melchtal, village et vallée éponyme du canton d'Obwald.

Une semaine à Melchtal, dans le canton d'Obwald, pour un camp riche en découvertes : c'est l'expérience vécue par vingt-cinq élèves du Centre scolaire de Crans-Montana et six accompagnants. Ils nous racontent.

À trois heures de voiture de Crans-Montana, ce n'est pas le bout du monde, mais c'est déjà pour eux un nouveau monde. Aucun des élèves de 7H partis à Melchtal en juin n'était allé dans ce coin de la Suisse alémanique. Pas un non plus n'était déjà parti en vacances sans ses parents. Autant dire que ce voyage s'est apparenté à une aventure.

Le programme concocté par Dominique Bonvin, directeur adjoint en classes primaires du Centre scolaire de Crans-Montana, a été un concentré

de lieux emblématiques de la région, voire de la Suisse entière : de la prairie du Grütli au Ranft, en passant par la verrerie d'Hergiswil, le Musée des transports de Lucerne et l'ascension en télécabine du Mont Pilatus. Les illustrations de manuels scolaires sont devenues réalité.

Au programme également : des activités ludiques comme une sortie en kayak, un cours de yodel, ou encore l'interprétation d'une pièce de théâtre sur Guillaume Tell. « C'est une expérience extraordinaire,

estime Dominique Bonvin, d'autant plus que ces enfants vivent en complète autonomie. » En effet, une caractéristique de ce camp est que les élèves et leurs accompagnateurs, logés en auberge de jeunesse, prennent en main toute la logistique, par exemple la cuisine. Pour Dominique Bonvin, « c'est l'occasion d'enseigner des valeurs telles que la vie en communauté, l'apprentissage du respect et du compromis ».

« J'ai appris à connaître les élèves autrement, hors

du cadre parfois strict de l'école, confie Yaëlle Blanc, enseignante en 7H. C'était tellement enrichissant. »

Auparavant, ce camp scolaire avait lieu dans le sud de la France, mais la période du Covid a conduit à changer de destination. Yaëlle Blanc recommande sans hésiter cette expérience aux futurs élèves. « On ne peut pas le comprendre sans l'avoir vécu », s'enthousiasme-t-elle.

Par Adélaïde Patrignani

La parole aux élèves

Ce camp était super cool ! On a fait du kayak, on est allés voir la verrerie d'Hergiswil et au Grütli, on a appris le yodel. On a aussi fait un spectacle sur la vie de Guillaume Tell. Je remercie tout le monde pour ce camp, je crois qu'on est la seule école à faire ça, et c'est une chance.

Charlotte

J'ai bien aimé ce camp, surtout quand on est allés jusqu'au Mont Pilatus, le funiculaire n'était pas si raide. On s'est entraidés pendant la semaine, par exemple à table ou dans les chambres. Je conseillerais de faire ce camp, car c'est mieux d'être avec ses copains que d'être à l'école.

Louis

J'ai bien aimé le camp pour le kayak et le trajet en bus, même s'il était très long. On a aussi chanté une magnifique chanson dans la télécabine, en montant sur le Mont Pilatus. J'ai bien sali mes chaussures lors des promenades et des visites.

Maël



Madeleine Voide, Philippe Briguet et Fabrice Foinant lèvent le voile sur le nouveau drapeau quelques jours seulement avant sa présentation officielle à la population lensarde.

UN NOUVEAU DRAPEAU POUR LE CHŒUR D'HOMMES DE LENS

La société du Chœur d'Hommes de Lens fête cette année ses 100 ans. Fondée pendant l'année de chant correspondant à l'année scolaire 1923-24, cette société a connu jusqu'à présent deux drapeaux : le premier daté de 1923 et le second de 1969. Ce dernier arrive donc à l'âge vénérable de 55 ans et mérite bien sa retraite.

Les nombreux événements où il a représenté l'ensemble vocal lensard – festivals, concerts, cérémonies officielles ou enterrements – ont vaincu la moitié de l'étendard. Une face a été tellement abîmée qu'un drapeau de la Commune de Lens a dû être apposé pour couvrir les dégâts.

Un symbole si important pour une société ne devait pas être laissé dans pareil état. À l'occasion du jubilé du Chœur, il a donc été décidé de le remplacer. Plus facile à dire qu'à faire, puisqu'un petit comité a été spécialement créé pour l'occasion et que la tâche a pris tout de même environ 6 mois !

La nouvelle bannière a une marraine, Madeleine Voide, et un parrain, qui n'est autre que le porte-drapeau Philippe Briguet. Fabrice Foinant, président du Chœur d'Hommes, ne tarit pas d'éloge sur cet homme et sa fonction importante : « Le porte-drapeau est un homme qui n'est que rarement mis en

valeur. De plus, chez nous, il est le seul qui paie pour sa fonction ! Il est notre métronome pour conserver un pas cadencé lors des défilés. »

Le drapeau a été présenté à la population et béni lors de la fête patronale de Lens le 1^{er} août dernier. Les symboles y sont omniprésents, comme des notes provenant du chant grégorien *Tu es Petrus* partant du local de chant pour survoler l'église et se répandre sur le Valais, en passant par la statue du Christ-Roi. Il est donc un représentant du Chœur d'Hommes de Lens du XXI^e siècle.

Par Lara Rey



Plantes envahissantes

Tout comme sa voisine de Crans-Montana [cf. p. 8], la Commune de Lens continue sa lutte contre les plantes néophytes envahissantes et compte sur l'aide de la population pour éradiquer ces espèces néfastes.



Écran publicitaire

Un nouvel écran publicitaire a été installé sur la route de Crans au lieu-dit « Le Frêne » servant à diffuser les événements se déroulant au village et dans la station de Crans-Montana.



Explore Game

Rendez-vous sur le bisse du Sillonin pour découvrir « T'as où les vignes ? », nouvel Explore Game qui aborde les thèmes de l'eau et de la vigne autour d'une intrigue qui pimentera votre aventure. Le jeu peut être téléchargé sur le site → valaiswinetours.com ou au moyen du QR code ci-contre :



RÉORGANISATION DU CSI CRANS-MONTANA



© Miglionico

Basée à la Moubra, la caserne du Centre de Secours Incendie partage ses locaux avec l'Association des communes de Crans-Montana.

«C'est un vrai avantage pour la région, car nous pouvons avoir des sapeurs-pompiers motivés et formés et surtout travailler avec le même matériel de qualité, peu importe où nous intervenons», se réjouit David Vocat, commandant du Service du feu de l'ACCM. Après huit mois de fonctionnement, la nouvelle organisation du Centre de Secours Incendie (CSI) de Crans-Montana confirme la nécessité de la restructuration mise en place le 1^{er} janvier 2024 après une vingtaine d'années d'évolution.

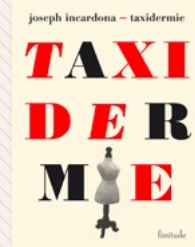
À l'origine, chaque commune disposait de son propre corps de sapeurs-pompiers, soit 6 sections. Petit à petit s'est opéré un rapprochement entre les différentes unités jusqu'à aboutir à l'unification de tous les services du feu en un seul secteur pour les communes de Crans-Montana, Icoigne et Lens.

Cette organisation facilite les secours. En effet, tous les pompiers peuvent maintenant intervenir sur l'ensemble du territoire des trois communes. Cela offre une

plus grande efficacité, puisque le nombre de pompiers diminue malheureusement chaque année. «Être un sapeur-pompier milicien actuellement demande beaucoup de sacrifices, sur son temps privé, familial ou sur son temps professionnel», relève David Vocat.

Pendant les nuits et les week-ends, un service de piquet est organisé. Cela permet de gérer les alarmes de moindre importance et d'avoir toujours des femmes et des hommes prêts au départ. «Pour un service de piquet fonctionnel, il est nécessaire de disposer d'un officier, d'un chauffeur et d'un porteur d'appareil au minimum. Avec les secteurs, cela devenait compliqué d'avoir les trois fonctions à chaque tournus», explique David Vocat. À présent, qu'importe le lieu d'habitation, une équipe sera à disposition toutes les nuits et les week-ends afin d'assurer la protection incendie dans la station et dans les villages.

Par Lara Rey



Choix lecture de la Bibliothèque

Joseph Incardona,
«Taxidermie»,
Finitude, 2005.

Sous une chaleur écrasante, Nina attend qu'une voiture veuille bien s'arrêter. Elle rêve d'ailleurs, quand un semi-remorque débarque. Sur la bâche sale est inscrit : «Moby Dick capturée!». Nina s'installe dans la cabine avec Katy au volant du convoi, direction la côte avec à l'arrière un cachalot empaillé.

Taxidermie est un recueil de neuf nouvelles efficaces et percutantes dans lequel on fait un bout de chemin avec Moby Dick, on plaint un pauvre auteur aux prises avec son éditeur, on suit un road movie dans un camp de nudistes, on fait un tour en bus au Sacré-Cœur avant de manger un morceau au bord d'une nationale pour se remettre.



Service de l'Énergie

Afin de diminuer l'impact environnemental des constructions de la région, les communes, le Canton ainsi que la Confédération proposent des aides pour permettre des rénovations.

Trouvez toutes les informations nécessaires sur le site :

→ cransmontana.ch/sub-energies



Programme Tandem

Faciliter l'intégration des nouveaux arrivants tout en faisant des rencontres est l'essence du programme Tandem. Pour un premier contact, des cafés sont organisés. Pour plus de renseignements et pour s'inscrire :

→ cransmontana.ch/tandem

De la vigne au trail, il n'y a qu'un pas



@Mighonico

Ismaël Bonvin à l'heure de l'entraînement sur les hauteurs de Crans-Montana, entre Cry d'Er et Chetzeron.

Le vignoble et la montagne, voilà les deux passions d'Ismaël Bonvin. Le vigneron de Corin participera en septembre à la course Wildstrubel by UTMB, entre le Valais et le canton de Berne. Il revient sur sa préparation, qui commence déjà à travers son métier.

Une boucle de 113 km, 6600 mètres de dénivelé positif, en 30 heures maximum : pas de quoi effrayer Ismaël Bonvin, qui participe pour la deuxième fois à ce tour du massif du Wildstrubel, l'une des courses de l'UTMB World Series.

Le Valaisan de 41 ans résume sa préparation avec une simplicité surprenante : « Je me balade ». « Je ne suis pas un grand trailer, ajoute-t-il, je n'aime pas ce mot, je suis plutôt amoureux de la montagne. »

Ces montagnes, il apprend dès son enfance à les parcourir dans un but sportif. « J'ai fait pour la première fois Sierre-Zinal à 7 ans, avec mon père. » Mais la course n'est pas une passion innée. « La première fois que je suis entré sur un terrain de foot, j'étais gardien car je ne comprenais pas le but de courir ! », se souvient-il.

Le goût de la course à pied apparaît plus tard, vers ses 25 ans. Il accomplit d'abord le trail de Verbier, puis augmente progressivement les distances parcourues, de 60 à 170 km.

Le véritable coup de cœur survient avec la vigne, qui est aussi une histoire de famille. En 2008, Ismaël reprend la cave Le Tambourin, à Corin, fondée par son père Marcel.

SOUTIEN FAMILIAL

Le métier de vigneron-encaveur constitue une aubaine pour le sportif, et réciproquement. « J'ai la chance de travailler à l'extérieur, explique Ismaël, donc j'emploie déjà les jambes pour aller à la vigne. Puis le vendredi, le week-end, le soir, je me balade aussi en montagne. » « Courir est important pour moi,

poursuit-il, cela me permet de relâcher la pression du métier et de ne pas forcément dire oui à tous les apéros. J'ai aussi beaucoup d'idées relatives au travail qui viennent en courant. »

Dans sa préparation, le vigneron de Corin peut compter sur le soutien indéfectible de ses proches. « J'ai une femme incroyable, qui m'aide et me laisse partir pour l'entraînement, ce qui n'est pas facile, car j'ai aussi deux enfants. C'est une chance d'avoir une famille ouverte par rapport à cela », confie-t-il.

Ismaël Bonvin se réjouit de retrouver le 13 septembre prochain un parcours qu'il avait apprécié il y a deux ans. Départ de Crans-Montana, passage des cols de la Gemmi et du Rawyl, étapes bernoises, portion finale sur le bisse du Rho :

« des paysages magnifiques », assure le coureur. D'ailleurs, son but est d'aller jusqu'au bout de la course tout en appréciant le décor naturel, plutôt que de rester focalisé sur le chronomètre. Il mise aussi sur les échanges avec les sportifs et les bénévoles, essentiels pour rester motivé et persévérant. « Ce n'est pas parce qu'on va discuter cinq minutes avec quelqu'un qu'on va perdre », estime-t-il.

Une fois la course achevée, Ismaël Bonvin n'aura guère le temps de souffler : ce sera la saison des vendanges. Et le montagnard compte aussi en préparer une autre, celle de la peau de phoque.

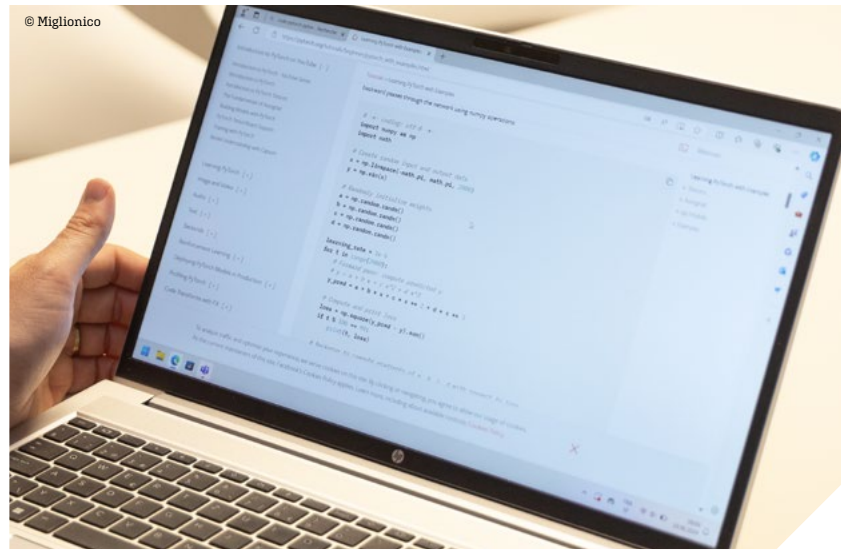
Par Adélaïde Patrigiani

Plus d'infos

→ wildstrubel.utmb.world/fr

Ava, le chatbot qui répond à (presque) tout

Il a tout juste trois mois, le chatbot de Crans-Montana Tourisme & Congrès, et il se distingue déjà. Fruit d'un long processus de digitalisation, il est pour l'heure l'un des assistants touristiques virtuels les plus performants de Suisse. Et il va encore beaucoup progresser.



Crans-Montana Tourisme & Congrès est l'un des seuls offices du tourisme en Suisse à rééduquer son chatbot chaque nuit. Ces assistants touristiques virtuels vont devenir incontournables, selon Thierry Künzi responsable IT à CMTC.

Quel temps fait-il ? Où puis-je manger une pizza ? Où louer des skis ? Autant de questions auxquelles peut répondre Ava, l'assistant virtuel de Crans-Montana Tourisme & Congrès. Pour l'interroger, il suffit de cliquer sur la pastille rouge en bas à droite de la page d'accueil du site internet de la destination. « Il est encore en phase expérimentale, mais il répond correctement à neuf questions sur dix, ce qui n'est déjà pas si mal », explique son « papa » Thierry Künzi, responsable informatique et technologie (IT) à CMTC.

Pour qu'Ava puisse répondre aux internautes, il ingurgite chaque nuit un kit d'informations concocté pour lui. Un menu varié composé d'activités, de restaurants, de magasins et autres horaires de bus.

« Entre 4 h et 4 h 30 du matin, il ingurgite 5000 documents de format A4 en quatre langues », détaille Thierry Künzi. Tout est automatisé via des systèmes informatiques, qui notamment effacent les données périmées afin qu'Ava soit à jour. « Nous sommes un des seuls offices du tourisme en Suisse à rééduquer notre chatbot chaque nuit pour qu'il soit capable de donner toutes les infos en temps réel. De plus, il délivre avec ses réponses des liens vers le site internet de CMTC, ce qui enrichit l'information donnée. »

ALIMENTATION CONTRÔLÉE

Selon Thierry Künzi, le lancement de ce chatbot était indispensable : « Ces assistants vont devenir incontournables. Ava nous coûte 50 francs par mois en abonnement aux API de ChatGPT, alors que si

nous devions mandater une entreprise ayant acquis le savoir-faire, cela serait tout simplement hors de prix. » Ava est « la récompense d'un long processus de digitalisation qui a débuté il y a dix-sept ans », raconte Thierry Künzi. Le Valaisan, alors âgé de 23 ans, est engagé pour repenser la digitalisation et le système d'information de la destination.

« Au début des années 2000, un simple changement de numéro de téléphone d'un prestataire devait être répercuté dans sept à huit systèmes informatiques différents », se rappelle-t-il. Le responsable IT et sa petite équipe commencent par mettre en place un Data Hub, puis un Open Data permettant à tous les prestataires de la station de s'approprier les données de CMTC (services, manifestations, activités, etc.) pour leur propre site internet. Plusieurs années plus tard, nouvelle

étape avec la possibilité pour chaque prestataire d'introduire et mettre à jour lui-même ses données, épaulé d'un coordinateur partenaire de CMTC. Pour l'heure, 920 prestataires sur 1400 jouent le jeu.

Au fil des ans et de beaucoup de travail, CMTC a ainsi collecté une impressionnante quantité de données dont il est impossible de raconter ici l'entier de la genèse. Mais c'est grâce à toutes ces data qu'il a pu lancer son chatbot et peut lui servir des repas de plus en plus aboutis. « Tout cela, bien sûr, dans le strict respect de la nouvelle loi suisse sur la protection des données », tient à souligner Thierry Künzi.

Par *Véronique Salamin*



URGENCES - ACCIDENTS - MALADIES

Police.....	117
Feu.....	118
Urgences médicales.....	144

Secours routiers.....	140
La Main tendue.....	143
Empoisonnements.....	145
Aide tél. pour les enfants et les jeunes.....	147
Police Crans-Montana.....	027 486 87 60
Vétérinaire.....	027 480 23 45

Garde:

médicale (centrale d'appels).....	0900 144 033*
pharmacies et dentistes.....	0900 558 143*

*0.50 ct./appel + Fr. 2.-/min.

CENTRE MÉDICAL INTERCOMMUNAL

Crans.....	027 564 67 70
------------	---------------

PHARMACIES**LENS**

Pharmacie de Lens.....	027 483 43 00
------------------------	---------------

CRANS-MONTANA

Amavita Bagnoud.....	058 851 30 50
Benu des Alpes.....	027 481 24 20
La Résidence.....	027 481 40 87
Pharma-Crans.....	027 481 27 36
Pharmacie Internationale.....	027 480 33 31

TAXIS**CRANS-MONTANA**

Taxis Dolt.....	+41 27 481 27 27
Taxis Central Jean Emery.....	+41 27 481 19 19
Taxi Federico.....	+41 79 733 20 20
Taxis Francis.....	+41 27 481 51 51
Taxi Jacky.....	+41 79 204 36 45
Service Limousine.....	+41 78 708 18 54
Emery Christian Taxis.....	+41 78 770 44 44
Ivan Taxi.....	+41 79 750 60 60
Taxi Maria.....	+41 79 133 13 04
Taxis Poncic.....	+41 27 481 94 94
Privilège Limousine.....	+41 79 392 81 86
Taxi Patrick.....	+41 79 589 68 66
Élite Driver.....	+41 79 363 17 17
Alfonso Taxi.....	+41 79 759 36 48

24h / 24h:

Safe Drivers Sàrl.....	+41 76 203 66 32
All Service Taxi Sàrl.....	+41 79 260 20 30

GARDERIE D'ENFANTS/UAPE**CRANS-MONTANA**

Fleurs des Champs.....	027 481 23 67
------------------------	---------------

CHEMIGNON

Croc'Soleil.....	027 480 49 47
------------------	---------------

LENS

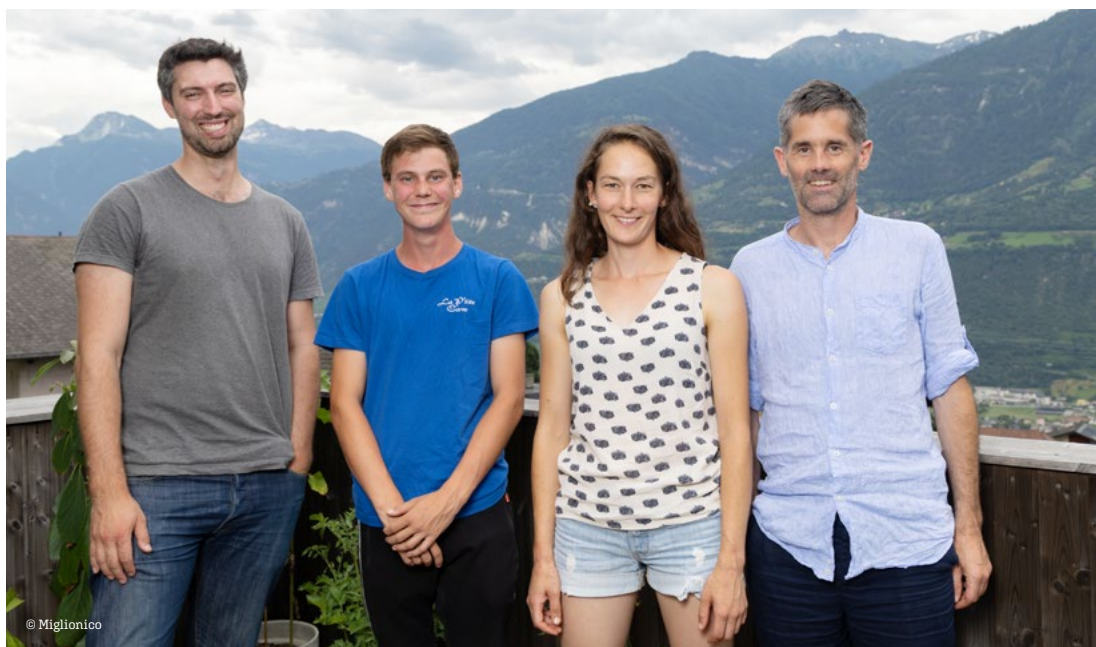
Colibri.....	076 323 53 86
--------------	---------------

CENTRE MÉDICO-SOCIAL

Sierre.....	027 455 51 51
-------------	---------------

INFO TOURISTIQUE

CMTC.....	027 485 04 04
-----------	---------------

**COUP DE PROJECTEUR**

Le nouveau comité du Temps du Cornalin (de gauche à droite): Gauthier Rey, Nicolas Luisier, Sabine Bonvin, Raphaël Bonvin. Manque sur la photo: Régis Bagnoud.

UN VENT NOUVEAU SOUFFLE SUR LE CORNALIN À FLANTHEY

Le Temps du Cornalin, qui aura lieu le 31 août, prend un coup de jeune. Une nouvelle équipe s'investit dans l'organisation de la dégustation de vins en plein air de Flanthey. Son porte-parole Gauthier Rey explique ses intentions.

Vous êtes cinq habitants de Flanthey, âgés entre 18 et 40 ans. Qu'est-ce qui a vous a motivés à reprendre le flambeau de l'organisation ?

Lors de la dernière édition, le bruit courait que l'événement risquait de s'arrêter faute de relève. Pour nous qui étions des fidèles de ce rendez-vous, il était exclu de laisser mourir Le Temps du Cornalin. Flanthey aurait perdu une partie de son âme. Nous avons manifesté notre intérêt auprès de l'ancien comité et pris le relais dès janvier.

Allez-vous changer la formule ?

Le but est de pérenniser ce qui fait la valeur de cette

fête: la promotion des vins et du patrimoine de Flanthey sous le signe de la convivialité. Nous verrons au fur et à mesure de nos expériences comment nous pouvons l'enrichir. Pour le moment, nous lui avons surtout apporté un coup de frais au niveau de la communication, à travers la rénovation du site internet et du flyer. Le verre de dégustation va aussi changer de look... mais je n'en dirai pas plus, surprise!

Quels seront les points forts de cette 18^e édition ?

Le Temps du Cornalin a coutume d'inviter des caves d'autres régions. Cette année, c'est le Haut-Valais qui sera

à l'honneur. Malgré nos différences culturelles, nous partageons la même passion pour le vin. Autre point fort: une soirée dégustation, organisée la veille à la grange du Château de Vaas, avec Marie Linder et René-Claude Emery. L'œnologue et le poète poursuivront leurs commentaires de façon spontanée le lendemain autour des stands. Et on retrouvera les ingrédients gourmands habituels: première chasse de la saison, pain au Cornalin et autres délices du cru.

Par Geneviève Hagmann

Plus d'infos

→ letempsducornalin.ch



L'art à portée de tous



© Miglionico

Marie Berceron, médiatrice culturelle de la Fondation Opale depuis son ouverture, en 2018.

La renommée de la Fondation Opale dépasse largement les limites communales. La qualité des expositions présentées se double de celle des activités culturelles proposées et dont le programme prend racine dans la vie locale.

Pari audacieux que celui de consacrer un lieu à la valorisation de l'art aborigène contemporain sur le territoire des communes de Crans-Montana, mais pari réussi. Depuis 2018, la Fondation Opale collectionne les expositions phares. Dernière en date, *Artiste, Activiste, Archiviste : Bernhard Lüthi* invite casse une nouvelle fois les codes en apportant un précieux éclairage sur le travail d'un précurseur de la lutte contre l'obscurantisme culturel.

Au terme de l'accrochage, la bibliothèque du Centre d'art de Lens accueillera le fonds d'archives de cet artiste et curateur d'origine bernoise. En mettant à disposition des chercheurs et du public

des documents d'une valeur unique, l'institution franchit une étape supplémentaire dans sa volonté de créer un dialogue entre les différentes expressions artistiques, et ce, au-delà de toute frontière.

DÉMARCHE INCLUSIVE

En parallèle aux accrochages annuels, la Fondation Opale propose des activités destinées à rendre l'art accessible à tous : connaisseurs, novices, curieux, familles, aînés, enfants et même bébés. « Nous organisons des ateliers et des visites guidées dans un but éducatif. En 2023, quelque 1000 élèves de la région en ont notamment bénéficié. À côté de cette offre classique, nous développons un

programme d'accompagnement qui comprend un événement par semaine », précise Marie Berceron, médiatrice culturelle. Conférences, tables rondes, projections cinématographiques, concerts, ateliers créatifs et intergénérationnels, etc. Là aussi, il y en a pour tous les goûts. « Notre programme dépasse nos seules envies », relève Marie Berceron en glissant, entre deux sourires, avoir été séduite par des formes artistiques pour lesquelles elle ne pensait pas avoir d'affinité.

ANCRAGE LOCAL

C'est toute la magie de l'art : émouvoir, sensibiliser, rassembler. C'est aussi la force

de la Fondation Opale : avoir osé, savoir surprendre, continuer à s'engager. Pas seulement en faveur d'une cause lointaine, mais en s'inscrivant dans un solide ancrage régional.

« Les artistes ou les conférenciers que nous invitons sont souvent issus du sérail, par ailleurs très riche », se réjouit Marie Berceron. Elle évoque également la collaboration avec plusieurs partenaires locaux de référence : Swiss Made Culture, Vision Art Festival ou encore AmItalia [lire notre article p. 10].

Les activités de médiation culturelle offrent une alternative à l'image un peu figée d'un musée où l'injonction « Ne rien toucher » prime. Elles encouragent les visiteurs « à mettre les mains dans la création ». Rien ne vaut l'expérimentation pour mieux comprendre les techniques artistiques. Les thématiques abordées sont liées, soit à l'exposition en cours, soit aux préoccupations actuelles. L'agenda de juillet s'est ainsi intéressé à l'environnement et aux méfaits du plastique.

Par Sylvie Chevalier

Plus d'infos

→ fondationopale.ch/evenements



Plus de contenu sur j-info.ch

Des guitares en bois local fabriquées à Chermignon



	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
A		6										
B				2		■						
C									■			
D				■		5			■			
E					■		■			■		
F		■			■					1		
G				3								
H			■				■					
I							■				■	
J			■	■	■							
K					4		■					
L		7										

MOTS CROISÉS #49

Horizontalement :

A Interprètes **B** Tabasses – Donna un nouvel avis (se) **C** Habiles – Bouclier **D** Préfixe – Pif – Village valaisan **E** D’or dans le titre d’un album d’Astérix – Rigolé **F** Fin de mode – Cornets **G** Entomophages **H** Note – Adverbe – Bigleux **I** Prénom féminin – Début d’aération – Dans le vent **J** Personnel – Duchesse d’York **K** S’oppose à input – Village tessinois **L** Pauvre

Verticalement :

1 Passation **2** Mise au point – En Romandie, niaise **3** Parfois boréales – Taxe comprise **4** Désodorisant raccourci – Plante humide – Saint Pyrénéen **5** Fabrique – Penaud **6** Possessif – Rues anglaises **7** Nattais **8** Tond – Curriculum vitae – Opère **9** Début d’ivresse – Sans emploi **10** On l’aime bleu – Érythrée – Menue monnaie **11** Accompagnerions **12** Boudinées

À gagner : 1 pack saison hiver 2024-2025 valable pour les activités de l’ACCM (valeur Fr. 200.-)

Envoyez vos réponses pour le 2 septembre 2024 à concours.linfo@cransmontana.ch ou par courrier ACCM, Mots croisés, route de la Moubra 66, 3963 Crans-Montana.



PHOTO MYSTÈRE #49

Cette demeure au charme quelque peu désuet est à nouveau bien visible. Par le passé, elle a accueilli des hôtes avec un statut particulier. Quel était-il?

À gagner : 1 session de surf à Alaïa Bay (valeur Fr. 180.-)

Envoyez vos réponses pour le 2 septembre 2024 à concours.linfo@cransmontana.ch ou par courrier ACCM, Photo mystère, route de la Moubra 66, 3963 Crans-Montana.